Découverte d'un univers poétique et dialogues entre les arts

René Guy Cadou en écho avec :

Chagall mais aussi

Goya

Van Gogh

Dali…

Découverte d'un univers poétique et sensibilisation à des univers picturaux en première baccalauréat professionnel.

Objectif général :

Découvrir une œuvre poétique, celle de René Guy Cadou par l'étude de quelques poèmes

Faire dialoguer entre elles différentes formes artistiques à partir de thèmes communs ou proches et plus particulièrement mettre en parallèle R G Cadou et M Chagall

Objectifs d'apprentissage :

Lire, dire, écrire de la poésie

Devenir un lecteur actif et critique

Se familiariser avec l'étude de poésies pour améliorer ses compétences de lecture

Repérer les spécificités du texte poétique

Repérer, identifier, apprécier des procédés d'écriture

Conforter ses connaissances sur certains éléments de syntaxe et sur des procédés d'écriture

Pratiquer l'écriture d'invention à partir de consignes précises

Exprimer un point de vue argumenté, construire ce point de vue grâce à un travail collectif

Mettre en voix

Les points abordés

Les pronoms personnels ; des temps de l'indicatif (présent, temps du passé, futur) ; l'énonciation ; la ponctuation ; les points de vue ; persuader ; le lyrisme ; le romantisme.

Avant de commencer l'étude il convient d'avoir remis aux élèves les poèmes qui seront étudiés, de demander que chacun présente (travail individuel) le poème qu'il préfère et qu'il réponde à quelques questions :

Pourquoi est-ce le poème que vous préférez ? Justifier en 3 lignes

Quel est le sujet du poème ?

Surlignez dans le poème les groupes de mots qui renvoient à ce sujet.

La séquence

Il conviendra de faire des réadaptations, des choix selon la classe et les objectifs travaillés.

Δ Il n'est nullement question de faire autant de séances que celles proposées ci-dessous mais il conviendra de choisir un axe d'étude (la poésie engagé, la poésie amoureuse… et de découvrir l'œuvre poétique de René Guy Cadou en sélectionnant quelques textes.

Chaque étude de poème donnera lieu à des lectures expressives des élèves

(au préalable l'enseignant aura lu chacun de ces textes)

Un travail en amont aura été fait sur les critères d'une lecture expressive. Les textes seront lus en début de séance par les élèves avec une évaluation (non notée) à l'aide de la grille d'évaluation élaborée, de préférence, avec eux.

Séance 1 : découverte de l'ensemble des poèmes, ce qui permettra d'approcher l'univers poétique de René Guy Cadou

Séance 2 : « Toi », *Hélène ou le règne végétal,* 1951

Séance 3 : « Hélène », *La vie rêvée,* 1944

Séance 4 : *Les mariés de la tour Eiffel,* Chagall, 1938

Séance 5 : Découverte de l'univers artistique de Chagall

Séance 6 : « Les fusillés de Chateaubriant, », *Pleine poitrine,* 1946

Séance 7 : *El Tres de Mayo*, Francisco Goya, 1814 ou *la guerre,* Chagall, 1943

Séance 8 : « Lettre à des amis perdus », *Pleine poitrine, 1946*

Séance 9 : Evaluation sur les récitations expressives

Séance 10 : Affiche du film *Joyeux Noël,* 2005

Séance 11 : « La nuit surtout », *Le diable et son train* 1947-1948, en parallèle avec *Champ de blé aux corbeaux*, Vincent Van Gogh, 1890

Evaluation sommative : un poème « aller simple » *le diable et son train,* 1947-1948

et le tableau : *Construction molle aux haricots bouillis,* Salvador Dali, 1936

Correction de l'évaluation

Séance 1 : 1 heure

Lors du premier cours on fera une mise en commun des travaux des élèves, on écoutera les différentes propositions, les élèves pourront corriger, modifier, étoffer leur point de vue.

Il y a là un double objectif :

- que chacun parte de son interprétation pour la confirmer ou la corriger (cette première approche sera approfondie lors des études de chaque poème)
- Cela permet également de parcourir l'univers poétique de l'auteur : les thèmes, son écriture…

Présentation de la séquence par l'enseignant

Rappel avec les élèves de ce qu'il convient d'observer lorsqu'on étudie un poème

L'annexe 1 peut aider à l'élaboration d'une fiche qui sera co construite entre les élèves et l'enseignant.

Fiche relativement simple qui guidera les futures études, elle reprendra par exemple :

L'auteur : nom

La poésie : titre, date ; recueil auquel elle appartient

Le thème :

L'énonciation : qui parle ? à qui ? dans quel contexte ? …

Les procédés utilisés pour évoquer le thème : les champs lexicaux dominants, les procédés d'écriture repérés, la musicalité (allitérations, assonances, répétitions)

La structure du poème : la forme, les vers mais aussi la construction interne à savoir les échos, les oppositions…

Voir fiche un peu plus complète en annexe 1, fiche qui peut être complétée au fur et à mesure des travaux effectués.

TOI
Tu es une grande plaine parcourue de chevaux
Un port de mer tout entouré de myosotis
Et la rivière où le nageur descend
A la poursuite de son image
Tu es l'algue marine et la plante sauvage
Comme l'arnica
Tu es pleine de poissons dans ta chevelure
Tu es une belle figure
Plus belle que toi-même
Tu es celle que j'aime
Davantage que le pain
Et davantage que mes mains étendues
Sur chaque versant des collines
Tu es la petite voisine
Du trèfle et la compagne du lézard
Tu t'ensoleilles sur les pierres
Et tu es toujours sur ma joue
Si je pense à ta voix je pense au monastère
A neuf heures du soir quand les voix se répondent
Si je pense à ta bouche il me vient à la bouche
Ce goût de lait de fruits de feuilles traversées
Par les tendres ruisseaux de sève végétale
Et si je pense à toi c'est qu'il faut bien choisir
Entre avenir et souvenir.

René-Guy Cadou, « Toi », ***Hélène ou le règne végétal, 1951***

Séance 2 : étude du poème « toi »

Un poème extrait de : *Hélène et le règne du végétal*, poème qui sera mis en lien avec un autre poème d'amour « Hélène » et le tableau : *les mariés de la tour Eiffel* de Chagall.

Ce sera l'occasion d'aborder la poésie amoureuse chez R G Cadou (on pourra voir ce qu'il emprunte à la poésie courtoise) mais voir aussi comment le sentiment amoureux peut s'exprimer dans une autre forme artistique, ici la peinture.

Classe entière :

Qu'évoque le poème ?
Que comprenez-vous ?

Etude des pronoms personnels, qu'est-ce que leur repérage révèle ?

Quels sont les sentiments du poète ?

Quel est le registre utilisé ?
Justifiez ?
Pourquoi ce registre ?

Travaux de groupes

Groupe 1 : De quelle poésie amoureuse ce texte pourrait-il se rapprocher ?

Quelle est la conception de l'amour présente dans ce texte ?

Groupe 2 : Pourquoi une telle importance de la nature ?
Faire le relevé des mots et images et analyser

Que permet la rencontre avec la femme aimée ?

Mutualisation des travaux

Prise de notes (qui se fait au moment opportun et pas systématiquement en fin de séance, cela vaut pour chaque séance).

Poème « Toi » : quelques pistes d'analyse

Un poème d'amour où la femme aimée est au centre du texte, elle est plus importante que les sentiments du poète ce qui est conforté par la présence des nombreux pronoms personnels à la seconde personne : « tu » (8) ; « ta » (3) ; « toi » (2) ; « t' » soit 14 indices de présence de la femme aimée pour 6 indices du je qui désigne le poète.

Il faut montrer aux élèves que l'utilisation des pronoms est au service du sens, il s'agit là de démontrer que le travail de l'écrivain est d'utiliser les ressources de la langue selon ce qu'il veut partager, évoquer.

Le poète fait une véritable déclaration à la femme aimée laquelle est mise en valeur par l'anaphore « tu es », ; cette reprise indique que la femme aimée est tout pour lui. Importance de cette femme pour le poète tant pour les sentiments ressentis que pour la création artistique puisqu'elle devient sa muse. Le poète est comme en contemplation devant celle qu'il attend depuis toujours puis viennent les énumérations introduites par « tu es » qui cherchent à approcher ce qu'est cette femme ; comme s'il n'y avait pas de mots assez forts pour la décrire celle dont la seule présence modifie le paysage du poète. Depuis cette rencontre ce que vit le poète est un paysage fait d'abondances : « grande plaine parcourue de chevaux » ; « la rivière », « pleine de poissons » … nul doute que c'est là la métaphore du paysage intérieur d'un homme comblé. Cette femme est associée à une nature généreuse à laquelle il ne manque rien (allusion à la présence des animaux, des végétaux), un paysage riche et coloré aux couleurs discrètes (myosotis, l'algue, soleil). La femme est un élément indispensable à la vie du poète, sa présence est effacée comme l'indiquent les éléments de comparaison avec le myosotis, le trèfle, le lézard, elle est à ses côtés sans l'encombrer.

Relevé de ce qui fait le lyrisme du texte : point ou rappel sur les éléments de ce registre présents dans le poème

Par poésie lyrique on désignait les chants dans lesquels les écrivains accompagnés d'une lyre exprimaient des sentiments personnels. La musicalité est ici retranscrite par les anaphores « tu es », par les allitérations en i et en é, les assonances en e qui portent une douce musicalité et favorisent la confession. Le lyrisme est ici bien plus qu'un épanchement personnel puisqu'il montre combien le sentiment amoureux peut favoriser une ouverture sur le monde, une découverte de d'autres sensations jusque-là inconnues. Il s'agit par une expérience personnelle de donner à lire, à entendre et pourquoi pas ressentir des sentiments universels.

Point sur ce qu'est l'amour courtois.

Poésie qui rappelle la poésie courtoise dans laquelle la femme aimée est primordiale et l'amant lui est dévoué. On peut lire aux élèves un extrait d'un lai de Marie de France ou un poème du XVI qui reprend ce thème de l'amour courtois et relever les parallèles avec le poème de René Guy Cadou.

On remarque l'abondance du vocabulaire qui appartient à la nature : végétaux, animaux et même le minéral avec l'évocation de la pierre. La nature est appréhendée dans sa totalité comme une métaphore filée pour indiquer combien la femme aimée est essentielle au poète.

La femme aimée est présentée comme quelqu'un d'exceptionnel (voir les images liées à la nature) elle est à la fois la « plaine », « un port de mer » ; « la rivière » et elle est d'une présence feutrée : allusion aux » myosotis » petite fleur fragile du printemps, à l' « arnica » petite fleur jaune des montagnes, fleur aux vertus thérapeutiques qui calme les douleurs.

C'est presqu'une invitation au voyage ; la femme aimée permet un périple tant en plaine, qu'en montagne, qu'au bord de la mer, un voyage qui comble toutes les attentes. L'arrivée de cette femme bouleverse l'univers intérieur du poète. Cette femme est avant tout la muse du poète. Son pouvoir est immense puisqu'elle renouvelle l'inspiration poétique de son auteur. C'est en ce sens qu'elle reste une femme irréelle sans véritable description physique.

Un amour intense fait de contemplation mais aussi de tendresse « tendres ruisseaux » Un amour qui révèle au poète tout un monde de sensations qui jusque-là lui étaient inconnues et ces sentiments vont être à l'origine de sa poésie amoureuse. Nous allons donc bien au-delà d'une déclaration puisque là la femme aimée est présentée comme la force vitale du poète, elle lui ouvre un monde de sensations, de sentiments mais aussi de créations poétiques.

HELENE

Je t'atteindrai Hélène
À travers les prairies
À travers les matins de gel et de lumière
Sous la peau des vergers
Dans la cage de pierre
Où ton épaule fait son nid

Tu es de tous les jours
L'inquiète la dormante
Sur mes yeux
Tes deux mains sont des barques errantes
À ce front transparent
On reconnaît l'été
Et lorsqu'il me suffit de savoir ton passé
Les herbes les gibiers les fleuves me répondent

Sans t'avoir jamais vue
Je t'appelais déjà
Chaque feuille en tombant
Me rappelait ton pas
La vague qui s'ouvrait
Recréait ton visage
Et tu étais l'auberge
Aux portes des villages

René-Guy Cadou, « Hélène », ***La vie rêvée, 1944***

Séance 3 étude du poème « Hélène »

Quelles sont les impressions laissées par le poème ?

Que pouvez-vous dire sur l'énonciation : repérage des indices. Qu'est-ce que ces indices révèlent des relations entre les personnes ?

Quel est le registre du poème ?
Quelles images de l'amour avons-nous dans ce texte ?
A quelle vision, conception de l'amour ce poème renvoie-t-il ?

Quels sont les champs lexicaux dominants ? Quel est l'effet produit ?

Quels éléments donnent une musicalité au texte ?

Faire un point sur le rythme, les rimes tout ce qui concourt à la musicalité du texte.

Exercice d'écriture sur le modèle du cadavre exquis après l'étude du texte.

Sur les thèmes abordés dans ces deux premiers poèmes de Cadou et en observant le tableau de Chagall, utilisez les mots, couleurs, éléments des poèmes ou du tableau et notez sur un papier

1. une phrase interrogative sous la forme : qu'est-ce que + sujet

Sur un autre papier écrivez :

2. une phrase poétique selon le modèle : c'est + sujet + verbe + complément ou c'est + sujet + adjectif

On met l'ensemble dans deux contenants et chaque élève tire un papier de chaque boîte et associe les deux phrases. On peut prolonger l'exercice en regroupant les phrases qui peuvent former une certaine cohérence entre elles.

Cette activité permet aux élèves d'explorer les possibilités du langage de jouer avec les mots, d'explorer leur capacité à suggérer, à faire naître des images. Elle permet aussi d'approcher le fait qu'on créé à partir d'écrits antérieurs ; que les thèmes explorés restent souvent les mêmes ; la création consiste bien plus en l'utilisation très personnelle des mots, plus largement à un langage spécifique à chaque écrivain.

Etude du poème « Hélène » : quelques pistes d'analyse
La poésie est un moyen pour les poètes d'exprimer leurs sentiments ou leurs pensées ainsi dans de nombreux poèmes de René-Guy Cadou on peut voir la déclaration à Hélène une femme qu'il a rencontrée en 1943 et qu'il épousera en 1946.

Les thèmes de ce poème sont les sentiments amoureux, la nature et la femme.
L'auteur dit « je » et s'adresse à un « tu » qu'il nomme : Hélène, une femme bien réelle.
On trouve de nombreuses présences de la première personne : « Je » ; « mes » ; « me » et quelques références à la seconde personne : « t' » ; « ton » ; « tu » ; « tes ». Le tutoiement marque la proximité, la complicité entre le poète et cette femme.
On perçoit la volonté du poète de saisir, de garder cet amour, un sentiment fort, exclusif ; son impatience à profiter de cet amour, laquelle est traduite par l'utilisation de l'anaphore « à travers » mais aussi par l'utilisation des indicateurs spatiaux : « à travers » ; « sous » ; « dans » ; « sur »…
L'importance de la femme est évidente ; elle est à la fois l'être insaisissable : « tes deux mains sont des barques errantes » et en même temps c'est comme s' il la connaissait depuis toujours : « Et lorsqu'il me suffit de savoir ton passé
Les herbes les gibiers les fleuves me répondent » ou « chaque feuille en tombant me rappelait ton pas. »

Revenir sur le registre lyrique (vérifier les acquis du cours précédent) ; le poème se présente comme une confession dans laquelle l'auteur exprime la puissance du sentiment amoureux. Puissance qui s'exprime par la réunion des trois périodes temporelles : futur, présent et passé.
Travail sur ce qui fait la musicalité du texte ; les rimes quelques peu surprenantes tantôt embrassées, tantôt suivies, elles ne sont pas régulières sur une même strophe comme pour marquer l'émoi, le trouble amoureux. Les assonances en [é] de la dernière strophe comme l'écho de l'appel à cette femme aimée. Les allitérations en [m] ajoutées aux assonance en [ɑ̃] donnent une douce mélodie en harmonie avec la thématique de la rencontre amoureuse.
Faire un point sur les rimes et tout ce qui concourt à la musicalité d'une poésie.
Evocation d'un amour fusionnel, la seconde moitié, celle que le poète a toujours cherchée : « sans t'avoir jamais vue je t'appelais déjà ». Un amour presque vital : « et tu étais l'auberge aux portes du village », une fois cette femme rencontrée , elle et le poète forment une seule et même unité.
Présence du végétal et du minéral parfois personnalisé « les herbes les gibiers les fleuves me répondent ». Image d'une nature vivante. ; omniprésence de cette nature. La description est celle d'un paradis qui protégera leur amour. Le Règne végétal est un monde inconnu, parfois étrange, un monde que le poète tente de décrypter au même titre que l'amour est un univers fait d'inconnu.
La date à laquelle le texte a été écrit(1944) peut permettre de comprendre l'impression d'urgence, de précipitation comme pour profiter de ce qui est offert à un moment où l'existence est menacée. La nature offre une protection que le contexte ne permet pas.

Marc Chagall, les mariés de la tour Eiffel, 1938, 150 X 136,5, Centre Pompidou, Paris

Séance 4 : Les mariés de la tour Eiffel de Chagall

Au préalable ou en fin de séance avec les élèves, il serait important de faire une fiche méthodologique sur l'étude d'un tableau (voir annexe 2 pour aider à l'élaboration d'une fiche construite avec les élèves.)

Quelles sont les impressions laissées par le tableau ?
Pourquoi avoir mis en parallèle ce tableau avec les deux poèmes de René Guy Cadou ?
Une fois que les élèves se sont exprimés qu'ils argumentent leur opinion par un repérage précis, le tableau est mieux appréhendé par chacun, ils peuvent entrer dans une analyse plus approfondie.

Donner quelques éléments de la vie de Chagall

Groupe 1 : Qu'est ce qui compose ce tableau ; quel sont les éléments présents ?

Groupe 2 : Que pouvez-vous dire des couleurs utilisées ? Repérage et commentaires.

Pour les 2 groupes : Quelles interprétations possibles ?

Ce qui est important est que les élèves voient que chaque artiste a des moyens qui lui sont propres pour exprimer ce qu'il veut dire sur une même thématique, ici le sentiment amoureux.

En prolongement, hors cours, demander aux élèves de trouver un autre tableau de Marc Chagall qui reprend un des éléments du tableau (personnage, instrument de musique, village, animal…. Le tableau choisi donnera lieu à l'exercice d'écriture suivant :

A l'aide du tableau écrivez deux quatrains en rimes embrassées. Le 1er quatrain décrira des éléments du tableau, le second exprimera les sentiments véhiculés par l'œuvre picturale. Utilisez des métaphores et des comparaisons.

Les travaux des élèves seront présentés aux camarades lors de la séance 5

Les mariés de la tour Eiffel Chagall

Un tableau qui évoque le bonheur, la sérénité, une scène apaisante qui par l'explosion de couleurs, par les représentations presque enfantines des animaux dégage une atmosphère d'irrationalité, de rêve, un univers qui pourrait aussi s'apparenter à celui du cirque.

Ce qui le rapproche des poèmes de Chagall est la thématique puisque le tableau évoque le bonheur du couple.

Le tableau regorge d'éléments en apparence différents les uns des autres.

Au premier plan, on voit un jeune marié et son épouse qui volent devant un coq. A côté d'eux, un personnage assis sur le volatile joue du violon.

Au deuxième plan, un couple.

Au-dessus de ce couple : le soleil, à côté, on aperçoit un pilier de la Tour Eiffel (indication donnée par le titre)

Un grand arbre remplit la droite de la peinture ; une petite ville apparaît au loin.

On voit aussi une femme nue, un garçon qui lit ; une fée, et une créature avec la tête d'une vache et le corps d'une contrebasse. On aperçoit également un facteur.

Pas un espace où ne se niche un élément.

Les couleurs du tableau sont le bleu, le rouge, le jaune, le blanc ; certaines couleurs se fondent les unes dans les autres (du bleu au violet) ; le peintre joue sur les contrastes de couleurs : le rouge et le jaune attirent le regard. Le monde dans lequel vit le peintre est instable (rappeler la situation qui est celle de l'Europe en 1938) c'est peut- être ce qui le pousse à créer un univers particulier, un autre monde qui n'est pas totalement étranger à celui de l'artiste.

Le lieu est indiqué par le titre mais rien nous permet de reconnaître la ville de Paris puisque la tour Eiffel n'est pas visible en intégralité, par contre on aperçoit un village constitué de quelques maison. Si on ajoute le violon, la chèvre, le coq, tous ces éléments qui sont souvent présents dans la peinture de Chagall rappellent le petit village russe dont il est originaire. La religion juive est présente avec le violon, instrument traditionnel de la musique hébraïque ; dans le village de son enfance, le peintre a souvent entendu cet instrument utilisé pour tous les moments importants de la vie dans

la communauté juive. Le village évoque le petit village de Vitebsk où Bella et le peintre se sont rencontrés tandis que le coq et la tour Eiffel symbolisent La France pays où il a choisi de vivre avec Bella à partir de 1922.

On retrouve des animaux souvent présents dans les œuvres de Chagall : l'âne, la chèvre, le coq. On peut travailler sur la symbolique de ces animaux et sur le conte.

Il est intéressant de faire noter aux élèves que les artistes puisent leur inspiration aussi dans les expériences de leur vie.

Tout comme Cadou, le peintre évoque dans de nombreux tableaux son amour pour Bella Rosenfeld qui sera son épouse. Le tableau montre un couple heureux uni par une certaine tendresse comme en témoigne le geste de l'époux. La fantaisie, les instruments de musique tout concourt à donner l'image d'une ambiance festive, un moment de vie heureux. Parlant de sa rencontre avec Bella Chagall dira : « C'est comme si elle me connaissait depuis longtemps, comme si elle savait tout de mon enfance, de mon présent, de mon avenir, comme si elle veillait sur moi ; je sentis que c'était elle ma femme […]. Je suis entré dans une maison nouvelle et j'en suis inséparable. »

Un tableau qui témoigne d'une tranche de vie du peintre qui nous mène de Vitebsk à Paris. Le parcours est jalonné d'éléments des deux cultures russe et française mais si nous regardons la gravité des visages, le tableau rappelle que le peintre vit une période historique difficile.

Séance 5 : découverte des tableaux de Chagall, écoute des travaux écrits des élèves

Les élèves pourront utiliser la méthodologie de l'étude d'un tableau

Repérage dans les tableaux des éléments propres à l'univers artistique de Chagall (ce qui complète le travail de la séance 4)

LES FUSILLÉS DE CHATEAUBRIANT

Ils sont appuyés contre le ciel
Ils sont une trentaine appuyés contre le ciel
Avec toute la vie derrière eux
Ils sont pleins d'étonnement pour leur épaule
Qui est un monument d'amour
Ils n'ont pas de recommandations à se faire
Parce qu'ils ne se quitteront jamais plus
L'un d'eux pense à un petit village
Où il allait à l'école
Un autre est assis à sa table
Et ses amis tiennent ses mains
Ils ne sont déjà plus du pays dont ils rêvent
Ils sont bien au-dessus de ces hommes
Qui les regardent mourir
Il y a entre eux la différence du martyre
Parce que le vent est passé là ils chantent
Et leur seul regret est que ceux
Qui vont les tuer n'entendent pas
Le bruit énorme des paroles
Ils sont exacts au rendez-vous
Ils sont même en avance sur les autres
Pourtant ils disent qu'ils ne sont pas des apôtres
Et que tout est simple
Et que la mort surtout est une chose simple
Puisque toute liberté se survit

René-Guy Cadou, « Les fusillés de Chateaubriant, », ***Pleine poitrine, 194***

Séance 6 : Etude du poème « les fusillés de Chateaubriant » de René Guy Cadou

Selon le temps que l'on pense consacrer à la poésie : on peut choisir de faire travailler une partie de la classe sur ce poème tandis que l'autre travaillera sur Lettre à des amis perdus (puisque ce sont 2 poèmes sur la même thématique)

L'étude portera sur ce qu'est la poésie engagée et sur les moyens utilisés par l'auteur pour argumenter.

Donner quelques éléments du contexte historique, demander aux élèves ce qu'ils connaissent de cette période.

Quel est le thème du texte ?

Quelles impressions sont données par ce poème ?
Pourquoi n'y a-t-il pas de ponctuation ?
On peut faire un exercice en demandant aux élèves de mettre les éléments de ponctuation dans ce poème.

Comment comprenez-vous le titre du recueil : Pleine poitrine ?

Que présente le poète dès les premiers vers du poème ?
Quel est le point de vue adopté par l'auteur ? Justifiez.
Quel est l'effet produit ?

Comment comprenez-vous le vers : « qui est un monument d'amour » ?

Quelle est l'intention de l'auteur ?

Faire un point sur persuader

Etude du poème « *les fusillés de Chateaubriant* »

Le poète en poste dans un village proche de Chateaubriant assiste à l'arrivée des corps de trois des fusillés de Chateaubriant. Cette exécution a été faite en représailles à la mort d'un soldat allemand tué par les Résistants, au total 27 Français seront exécutés.

De la lecture de ce poème en vers libres se dégage une forte émotion. La volonté du poète est avant tout d'émouvoir pour insister sur la barbarie de cette exécution. On peut faire un point sur les procédés utilisés pour émouvoir.

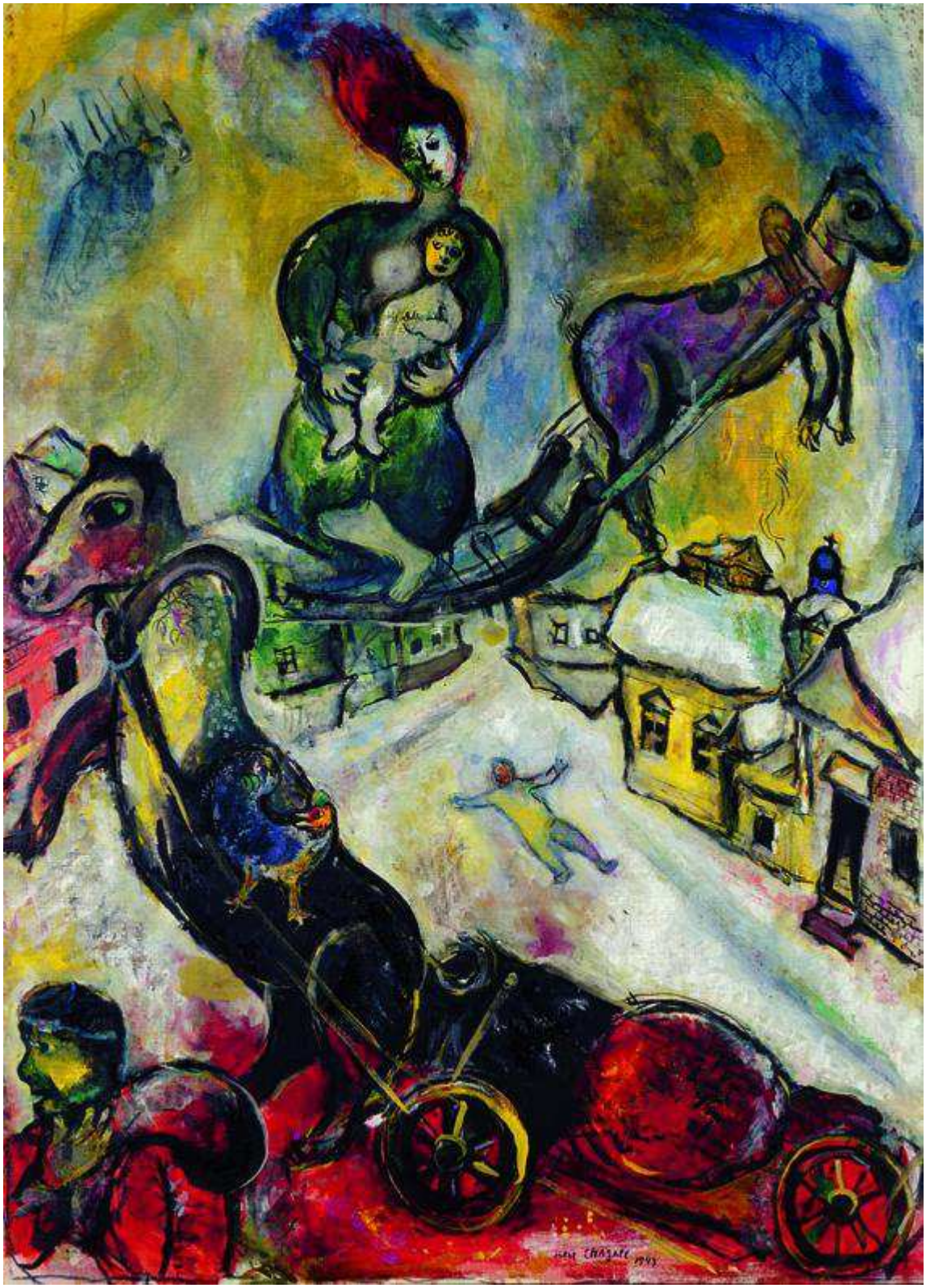
On relève l'absence de ponctuation puisque le rythme, les assonances, allitérations permettent une ponctuation qui existe même si elle n'est pas marquée par les signes habituels. Suite à l'exercice faire un point sur la signification des principaux signes de ponctuation.

Le titre du recueil est significatif, il peut renvoyer à l'exécution alors que les prisonniers sont fusillés mais la poitrine est aussi le siège de l'organe vital qu'est le cœur symbole à la fois des vies enlevées mais aussi le symbole de courage de tous ceux qui ont combattu (cf l'expression avoir du cœur).

Les premiers vers nous présentent l'exécution avec la vision de ces hommes alignés qui attendent la mort.
Cette vision est d'abord celle d' un témoin extérieur à la scène puis très vite l'auteur se glisse dans l'esprit de deux suppliciés, en adoptant le point de vue interne.
Faire un rappel sur les points de vue. Le poète égrène des souvenirs qui auraient pu être les leurs au moment de leur mort. « L'un d'eux pense » on relève que le présent donne ici plus d'intensité à la scène comme si le lecteur était lui-même placé en position de témoin direct. L'évocation de ce souvenir de jeunesse qui ne semble pas si loin suggère la jeunesse de ces hommes. Un autre condamné se remémore ses amis. les souvenirs renvoient à une réelle simplicité d' hommes ordinaires qui ressemblent à bien des lecteurs… L'intention de l'auteur est à la fois de souligner l'injustice et la barbarie de l'exécution, le courage de ces hommes et de les rendre proches de chaque lecteur.

Dans le vers : « qui est un monument d'amour » le mot monument renvoie au souvenir qui restera lié à cet événement. Il s'agit de ne jamais oublier ce courage, ce sacrifice afin que ces suppliciés ne soient pas morts pour rien.

Il y a chez ces hommes tels que les décrit Cadou non de la haine ou un désir de vengeance mais bien plus le regret de ne pas être compris des ennemis. C'est aussi une façon de dénoncer l'inhumanité des hommes en temps de guerre : « le bruit énorme des paroles » la place de l'adjectif qui oblige à une coupure dans la diction évoque qu'en temps de guerre l'ordre des choses est bouleversé. Pour le poète ces martyrs courageux et sans haine sont ceux qui inspirent respect et admiration ce sont eux qui élèvent l'humanité à son plus haut rang ; même dans l'épreuve ils sont restés unis d'ailleurs le poète les désigne : « ils » ou « une trentaine » ; ils sont presque une seule et même unité. Le poète termine en indiquant que le sacrifice n'a pas été vain puisqu'il a permis la liberté d'un pays.



La *Guerre,*Chagall, 1943, 106 X 76

Séance 7 : pour poursuivre le parallèle entre Cadou et Chagall

Etude du tableau La *Guerre,* 1943, 106 X 76

Qu'est-ce que ce tableau rappelle de la vie du peintre ? (retour sur ce qui a été travaillé)

Quelles sont les impressions laissées par le tableau ?

Décrire les éléments constitutifs du tableau, quels commentaires pouvez-vous faire ?

Quelles remarques sur les couleurs utilisées ?

Pourquoi peut-on rapprocher les deux artistes : Cadou et Chagall ?

Séance 7 : pour poursuivre le parallèle entre Cadou et Chagall

Etude du tableau La *Guerre,* 1943, 106 X 76 : quelques pistes d'étude

Contexte : Après l'instauration en France des lois antisémites, Marc Chagall a été obligé de s'exiler aux Etats Unis. Trois de ses toiles ont été confisquées par les nazis qui les ont présentées dans l'exposition intitulée : l'art dégénéré

Impressions : Le rouge, les hommes et animaux en mouvement donnent l'impression d'une scène de fuite dans la précipitation et les massacres sont très explicitement évoqués à l'aide des grandes taches rouges.

La description du tableau : la mère tient un enfant serré contre elle et fuit une terre dévastée. Les maisons sont incendiées, le sang qui témoigne des morts occupe tout le premier plan. En haut à gauche des soldats continuent à avancer. On voit un homme mort, avec une position qui rappelle celle du Christ qui évoque la souffrance infligée aux hommes. On peut ajouter que les victimes ici sont des civils.

Au premier plan un homme part (ligne de fuite sur la gauche) avec un balluchon ensanglanté, il fuit les massacres.

Le village évoqué est celui de Vitebsk, village que Chagall a quitté pour fuir les persécutions contre les Juifs. Tout comme il a été obligé de quitter la France pour les mêmes raisons. La mère emporte avec elle son enfant pour le sauver de la guerre. Les couleurs du ciel tourmenté indiquent que le chemin de cette femme sera long et que le danger menace. Le cheval a peur et se cabre, le coq ne sait pas très bien où se placer. Sur la toile règne un grand désordre, une sorte de chaos généralisé.

Utilisation des couleurs
Pour Chagall le jaune et le vert expriment l'état des hommes rongés par un mal intérieur ; le rouge est ici symbole du sang versé. A noter que selon la thématique du tableau les mêmes couleurs peuvent revêtir des significations différentes.
Voir ces mêmes couleurs selon qu'elles sont utilisées pour le sentiment amoureux ou la guerre.

Il s'agit ici de dénoncer les horreurs de la guerre mais aussi les persécutions contre le peuple juif qui obligent tant d'hommes à s'exiler. Exil qui s'est maintes fois répété dans la vie du peintre.

Chagall et Cadou, deux hommes qui ont fait de leur compagne leur muse, deux hommes qui ont vécu la guerre. Des sources d'inspiration communes, des thématiques, des messages qui se rapprochent.

Affiche à la mémoire des otages fusillés à Chateaubriant, (Loire-Atlantique).
Dessin de Simo. 22/10/1941.
© Roger – Viollet

L'Exécution de Maximilien, Edouard Manet, 1867

Massacre en Corée, Pablo Picasso, 1951

Yue Minjun, *L'exécution,* 1995, 659 X415

El Tres de Mayo, Francisco Goya, 1814

Séance 7 : autre proposition : étude du tableau de Francisco Goya, *El Tres de Mayo,* 1814

D'autres tableaux et une affiche sur le même thème sont présentés, ce qui permet un choix.

Contexte historique dans lequel le tableau a été réalisé.
Quel est le sujet du tableau ?
Comment appelle-t-on cette peinture ?

Quelle dénonciation l'artiste a-t-il voulu faire ?

Quels sont les moyens utilisés pour dénoncer ?

Observer les jeux d'ombre et de lumière, quel est l'effet produit ?

Quels rapprochements peut-on faire entre ce tableau et le poème de Cadou ?

Exercice d'écriture : prenez un événement marquant de l'Histoire, écrivez une lettre qui débutera par Lettre à …. Vous mentionnerez votre destinataire puis vous évoquerez l'événement dans un premier paragraphe puis les leçons à en tirer dans un second paragraphe.

Cet exercice permettra d'introduire le poème suivant.

Quelques pistes pour l'étude du tableau

Contexte

En 1808 Napoléon déclare son frère Joseph roi d'Espagne.

Situer cet événement dans le cadre des conquêtes de pays européens par Napoléon.

Dans la nuit du 2 au 3 mai 1808 les soldats français de l'armée de Napoléon qui est alors en Espagne, - en représailles à la révolte du 2 mai- exécutent les combattants espagnols faits prisonniers au cours de l'insurrection de Madrid. Les Espagnols se révoltaient alors contre l'occupation de leur pays par les troupes françaises ; de nombreux madrilènes seront exécutés en plusieurs endroits de la ville.

Le sujet du tableau relate l'épisode de cette nuit de massacres. Il s'agit d'une peinture historique réalisée en 1814 par F Goya.

Le peintre par cette toile dénonce les exactions de la guerre notamment ces hommes désarmés froidement abattus par des soldats.

En observant les visages des condamnés on voit l'incompréhension, le courage, la souffrance ce qui rend l'exécution plus barbare. Le blanc de la chemise renvoie à la pureté de l'homme qui attend avec courage en regardant ses bourreaux. Ce personnage est ainsi mis en lumière, c'est lui qui attire en premier le regard. Les condamnés sont éclairés par une lanterne posée sur le sol, au contraire les soldats français ont des vêtements sombres et restent dans l'ombre. On remarque aussi les cadavres qui jonchent le sol. La couleur rouge marquée par une large flaque attire elle aussi le regard et souligne le sang déjà versé par d'autres condamnés.

On peut rapprocher ce tableau du poème de Cadou : le thème est le même.

Les hommes exécutés sont anonymes, ils ont la sympathie et l'admiration de leur auteur qui dénoncent ces massacres. Dans les deux cas il s'agit pour un peuple de se libérer d'une armée qui a envahi son pays.

Selon la classe on pourra faire un point sur la peinture romantique : les thèmes, les couleurs…

LETTRE A DES AMIS PERDUS

Vous étiez là je vous tenais
Comme un miroir entre mes mains
La vague et le soleil de juin
Ont englouti votre visage

Chaque jour je vous ai écrit
Je vous ai fait porter mes pages
Par des ramiers par des enfants
Mais aucun d'eux n'est revenu
Je continue à vous écrire

Tout le mois d'août s'est bien passé
Malgré les obus et les roses
Et j'ai traduit diverses choses
En langue bleue que vous savez

Maintenant j'ai peur de l'automne
Et des soirées d'hiver sans vous
Viendrez-vous pas au rendez-vous
Que cet ami perdu vous donne
En son pays du temps des loups

Venez donc car je vous appelle
Avec tous les mots d'autrefois
Sous mon épaule il fait bien froid
Et j'ai des trous noirs dans les ailes.

René-Guy Cadou, « Lettre à des amis perdus », ***Pleine poitrine, 1946***

Séance 8 : étude du poème *« lettre à des amis perdus »*

Que comprenez-vous du poème ?

Quels sont les sentiments de l'auteur ? Relevez ce qui dans la musicalité renvoie à ces sentiments. (réinvestir les connaissances et les apports de la séance 3)

Retrouvez dans le texte les éléments qui justifient le titre

Repérez et justifier l'utilisation des temps du poème
Comment expliquez-vous « j'ai traduit diverses choses
En langue bleue que vous savez »

D'après ce poème quel est le rôle de la poésie ?

Aborder la poésie engagée et collectivement avec les élèves, réfléchir à ce qu'elle peut apporter.

Poursuivre en demandant si c'est le seul rôle de la poésie ; laisser les élèves réfléchir à pourquoi des lecteurs lisent-ils des poèmes tels que « Toi » ou « Hélène »

Laisser aux élèves le temps de la prise de notes.

On pourra permettre aux élèves de réutiliser ce travail lors de l'évaluation sommative de fin de séquence avec un sujet qui interrogera sur les fonctions de la poésie.

Poème « *Lettre à des amis perdus » : quelques pistes d'analyse*

Le poème évoque la disparition d'amis de l'auteur, disparition liée à la guerre comme l'indique le titre et la date du recueil d'où le poème est extrait *: Pleine Poitrine* écrit en 1946 et comme le révèle le mot « obus ».

L'impression laissée est celle d'une grande tristesse, les procédés d'écriture liés au lyrisme ainsi que les sonorités allongées en [en], [ai] ; [in/ain] en sont l'expression. Le poème se présente sous forme d'une complainte. La régularité des octosyllabes aux rimes embrassées ajoutent à cette complainte la douleur lancinante des amis perdus dans de cruelles conditions. La guerre est présente à travers le mot : « obus » et les métaphores : « loups » ; « trous noirs dans les ailes »
La lettre, parce qu'elle est une énonciation particulière, permet l'expression des sentiments. Faire le relevé de ce qui marque les émotions du poète.
Nous trouvons de nombreuses occurrences de la première personne : « je » ; « mes » ; « J' » ; « mon » mais aussi de la seconde personne puisque par ce poème –lettre l'auteur s'adresse aux disparus par un « vous » qui est ici un vous pluriel.

Amis perdus « aucun d'eux n'est revenu » ; « votre ami perdu » justifient le titre.

Les temps des verbes sont différents selon les strophes :

Imparfait et passé composé au dernier vers de la première strophe puis à la suivante. Le dernier vers de la deuxième strophe est au présent comme dans les autres strophes. Il y a donc un glissement progressif du passé le plus lointain au présent de l'écriture. Le passé renvoie au temps heureux où ces hommes vivaient tandis que le présent est le temps des regrets et du tourment des souvenirs puisque ces hommes ne sont plus. La douleur est bien présente dans le dernier vers « j'ai des trous noirs dans les ailes » ; ce vers suggère que pour qui a vécu cet épisode douloureux de la guerre, la vie ne sera jamais plus comme avant. L'insouciance semble s'être envolée avec cette expérience difficile.

Le poème utilise la langue poétique « la langue bleue », la langue colorée de ces mots qui permettent maintes évocations. La poésie est cette langue particulière qui transforme le langage de la communication en une langue qui modifie l'usage ordinaire des mots. Elle permet de faire revivre les absents, par une conversation imaginaire avec ceux qui ne sont plus ; elle participe au devoir de mémoire pour continuer à faire exister ces hommes disparus lors de la seconde guerre mondiale.

Le poète a peur que le temps qui passe emporte le souvenir de ces hommes vers l'oubli ;on perçoit cette crainte à travers les expressions : « la vague et le soleil de juin ont englouti votre visage » ; « maintenant j'ai peur de l'automne et des soirées d'hiver sans vous », en quelques vers nous passons de juin à l'hiver signe que le temps s'écoule inexorablement. Une des fonctions de la poésie est aussi de figer les souvenirs.

Séance 9 : Chaque élève aura appris par cœur le poème qu'il préfère et il motivera son choix.

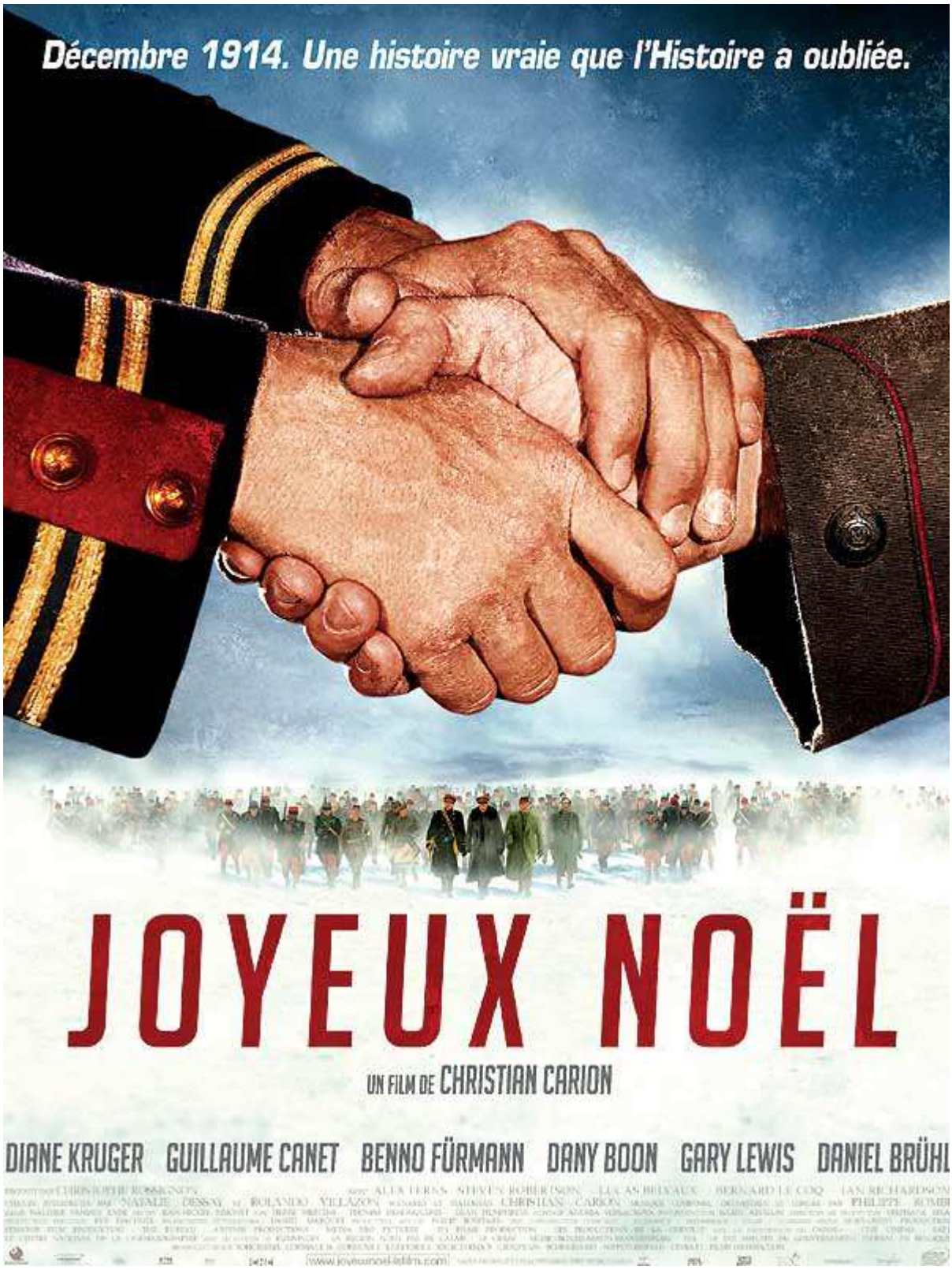
Récitation expressive des élèves

Justification du choix

Les élèves connaîtront l'évaluation dès la présentation de la séquence, ils auront eu le temps de la préparer.

L'évaluation portera sur ces deux aspects.

La grille d'évaluation faite avec la classe sera utilisée



Affiche du film de Christian Carion, 2005

Séance 10 : fraternisation en temps de guerre

On peut choisir de faire travailler les élèves sur la bande annonce ou un extrait ou l'affiche du film *Joyeux noël* de Christian Carion

L'affiche

Qui est le réalisateur ?

De quoi sera-t-il question dans ce film ? Justifiez votre réponse.

Quelle était la situation de la France en décembre 1914 ?

Que voit-on sur l'affiche au premier plan ? Au second plan ?

Quel est le message véhiculé ?

Cette histoire vous semble-t-elle crédible ? Pourquoi ?

Cette affiche aurait-elle pu voir le jour en décembre 1914 ? Pourquoi ?

Exercice : une soirée thématique est organisée avec pour thème la seconde guerre mondiale, vous ferez une affiche qui annoncera la manifestation et qui suggérera le message que vous voulez faire passer lors de cette manifestation.

Affiche du film *Joyeux noël* : quelques pistes d'étude
Film de Christian Carion qui évoque un noël, à savoir la fête qui est peut-être la plus familiale qui soit, à une période bien particulière de l'histoire. L'affiche met en relation deux événements qui sont en opposition : noël, la fête religieuse de la naissance, du rassemblement des hommes dans la douceur, la joie, la communion spirituelle. Sur cette même affiche est également présente la guerre qui renvoie à la haine, à la séparation, à la mort.
Nous avons presque un oxymore entre « joyeux » et l'image des soldats qui symbolisent la guerre.

Le film relate un épisode de la première guerre mondiale inspiré de faits réels et peu relatés si ce n'est ces dernières années.

Sur cette affiche on peut voir au premier plan deux mains qui se serrent, on remarque aux costumes que ce sont des soldats de deux camps adverses. La poignée de main semble franche voire amicale puisque le personnage de gauche pose son autre main sur celle du soldat adverse.

Au deuxième plan, on remarque des soldats Français, Ecossais et Allemands puis une foule qui semble avancer paisiblement. Tout dans cette affiche donne l'impression d'une trêve et plus encore d'un moment partagé entre des soldats ennemis.

Vision surprenante qui indique que de part et d'autre des deux camps il y a des hommes qui se trouvent là par la force des choses mais que ce sont des hommes qui se ressemblent.

La phrase d'accroche située en haut de l'affiche indique qu'il s'agit d'une histoire, d'un temps de vie d'homme dans les tranchées qui a réellement eu lieu, une sorte de parenthèse dans la grande Histoire qui a préféré ignorer cet épisode. Il a fallu du temps pour que puissent se dire ces choses car les morts, les massacres de part et d'autre, les horreurs de la guerre ne permettaient pas que l'on puisse avoir une quelconque sympathie pour l'ennemi.

On pourra évoquer la parution du roman de Vercors *le silence de la mer* et sa réception par le public de l'époque.

La nuit ! La nuit surtout je ne rêve pas je vois
J'entends je marche au bord du trou
J'entends gronder
Ce sont les pierres qui se détachent des années
La nuit nul ne prend garde
C'est tout un pan de l'avenir qui se lézarde
Et rien ne vivra plus en moi
Comme un moulin qui tourne à vide
L'éternité
De grandes belles filles qui ne sont pas nées
Se donneront pour rien dans les bois
Des hommes que je ne connaîtrai jamais
Battront les cartes sous la lampe un soir de gel
Qu'est-ce que j'aurai gagné à être éternel ?
Les lunes et les siècles passeront
Un million d'années ce n'est rien
Mais ne plus avoir ce tremblement de la main
Qui se dispose à cueillir des œufs dans la haie
Plus d'envie plus d'orgueil tout l'être satisfait
Et toujours la même heure imbécile à la montre
Plus de départs à jeun pour d'obscures rencontres
Je me dresse comme un ressort tout neuf dans mon lit
Je suis debout dans la nuit noire et je m'agrippe
À des lampions à des fantômes pas solides
Où la lucarne ? Je veux fuir ! Où l'écoutille ?
Et je m'attache à cette étoile qui scintille
Comme un silex en pointe dans le flanc
Ivrogne de la vie qui conjugue au présent
Le liseron du jour et le fer de la grille.

René-Guy Cadou, « La Nuit surtout, », ***Le diable et son train, 1947-1948***

Séance 11 : étude du poème « *la nuit surtout* »

Quel est le thème du poème ?

Quelles sont les impressions laissées par la lecture de ce texte ?

Montrez qu'il s'agit là d'une confession personnelle et interrogez-vous sur ce que ressent le poète ?

Par quels procédés le poète montre-t-il son angoisse face au temps qui passe ? Citez 2 procédés d'écriture et analysez l'effet produit .

Par quels procédés le poète indique-t-il que pour lui, la mort s'apparente au vide ? Citez 2 procédés d'écriture et analysez l'effet produit .

Dans ce poème, qu'apporte la description de la nature ?

Quelle signification peut-on donner au titre ?

Etude du poème « *la nuit surtout » :* quelques pistes d'analyse

Le thème est l'approche de la mort, on peut accepter le temps qui passe.

L'impression laissée est celle d'une grande tristesse mêlée de colère d'être obligé de quitter ce monde, d'être assujetti au temps qui passe ; le texte témoigne du regret de l'homme mortel qui devra céder sa place. Un poème qui permet d'exprimer la peur de la mort face à la maladie, toutefois la force de ce texte est de très vite dépasser cette angoisse pour céder la place à une description exceptionnelle et originale de la vie.

Une fois ces deux questions travaillées par les élèves, donner quelques indications biographiques aideront à comprendre l' intensité du texte puisqu'au moment où il l' écrit Cadou n'a plus que quelques mois à vivre et il le sait.

Ce poème aborde un thème récurrent de la littérature : le temps qui passe et l'impuissance de l'homme devant ce fait. Cette thématique est présente chez de nombreux poètes du XVI au XX ème siècle ; toutefois elle prend ici un accent particulier dans la mesure où René Guy Cadou se sait condamné par la maladie ; cette fuite du temps revêt une éprouvante douleur qui trouve dans l'écriture un écho bien particulier.

Les nombreux emplois de la première personne, les verbes de perception : « j'entends » ; « je vois » sont l'expression d'une angoisse face à cette vie qui s'enfuit trop vite. Utilisation du point de vue interne : on ne trouve pas moins de douze occurrences du pronom personnel de la première personne du singulier (déjà dès les trois premiers vers le « je » revient cinq fois). Plus étonnante est l'utilisation de ce pronom en fonction de complément ou de pronom réfléchi, c'est comme si du sujet agissant on passe progressivement vers un être qui subit. (Montrer cette progression dans le texte.)

Les verbes de perception sont importants et contribuent aux mêmes effets : tant que le le poète a des sentiments, des envies, des perceptions c'est que la vie est toujours là mais tout ceci lui échappe déjà d'où une anticipation qui indique sa lucidité. En effet l'auteur nous dit qu'il ne « [connaîtra] jamais [les hommes] qui battront les cartes ».

Pourtant il ne capitule pas c'est comme si l'instinct de survie était plus fort que tout, aussi dans un sursaut nous dit-il « je veux fuir » mais quoi ? Pas la vie, il y est trop attaché alors fuir cette réalité de celui qui va partir et qui le sait ? Le lecteur est témoin de ses pensées, de ses angoisses, cette plongée dans son univers intérieur offre un lyrisme singulier, une perception personnelle du monde dans un moment de vie bien particulier. Ici le lyrisme nous livre des émotions et une détresse qui ne peuvent que nous toucher. L'auteur refuse de quitter ainsi la vie et c'est pour cela que les verbes de perception ainsi que le champ lexical du corps ont une telle importance : certes la vie est fragile mais elle mérite qu'on s'y raccroche et tous ces petits riens prouvent au poète qu'il est encore vivant.

L'angoisse est traduite par les interrogations, par les phrases nominales, par les répétitions.

La nature est abondamment représentée dans ce texte mais il s'agit d'une nature évoquée à un moment particulier : la nuit, en hiver (il est fait allusion au gel) or l'hiver est une saison de mort. En même temps, la vie est omniprésente dans ce poème nous relevons les indices : «œufs dans la haie », image qui symbolise le printemps. Cette évocation de la nature permet au pète de se remémorer de nombreux petits gestes qui ont l'air de rien et qui pourtant symbolisent la vie. Lui qui sait vers où il va, sait bien que « ne plus avoir ce tremblement de la main », ne plus avoir « d'envie plus d'orgueil [plus de départs à jeun pour d'obscures rencontres] est son futur. Désormais sa seule bouée de sauvetage est de tenter coûte que coûte de s'attacher à des lambeaux d'existence. Comme il a conscience de la fuite du temps alors autant se raccrocher à ce qu'il reste.
La nuit c'est l'ombre c'est l'inconnu, comme une sorte de petite mort.
La nuit symbolise l'angoisse, le jour, l'espoir d'une vie qui n'est pas encore achevée « les lunes » ; « les lampions » ; « la lucarne » ; l' »étoile » ; autant de lumières fragiles mais ces sources de vie si petites soient-elles retiennent le poète.

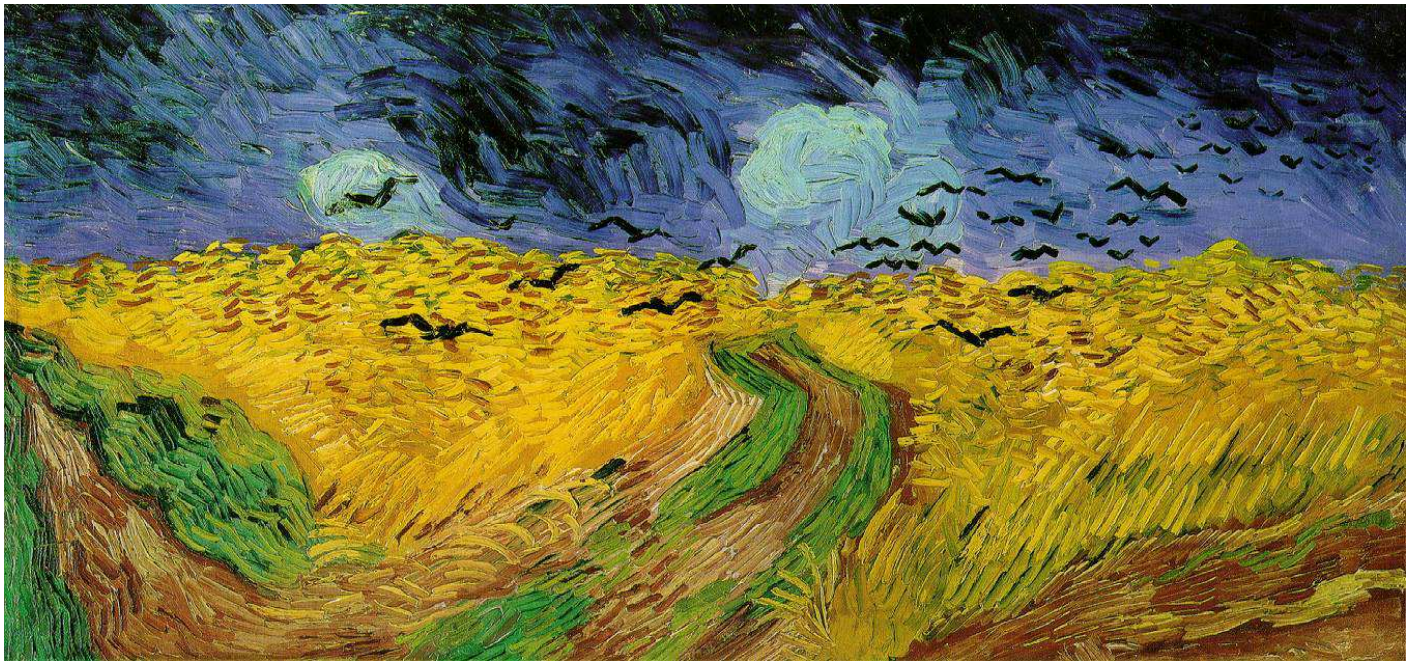
C'est comme si cette situation permettait à René Guy Cadou d'être visionnaire, « la nuit surtout [il] ne rêve pas [il] voit » ; cruelle destinée pour lui que d'avoir une telle lucidité et d'imaginer un avenir qui va se dérouler sans lui. Il va disparaître alors que des « lunes et des siècles passeront », mais cette mort qui est déjà en lui rappelle la condition de mortel de tous. Ce que le poème indique c'est la condition éphémère de l'homme devant l'éternité du cycle de vie et de la nature.

En parallèle le tableau de Van Gogh

Comment le peintre représente-t-il la mort qui approche ?

Ce qui frappe c'est l'absence de toute présence humaine. Les couleurs sombres, les corbeaux ajoutent à une atmosphère lugubre. Les chemins qui se rejoignent et semblent mener à une impasse comme pour indiquer qu'il n'y a pas d'issue possible.

Le noir est présent dans le tableau par les corbeaux et par le ciel lourd. Tout est tourmenté dans cette toile. Le style au couteau ajoute à la dureté de l'évocation mais là encore il y a un sursaut car le geste est énergique, le décor est planté mais dans les moindres détails et il y a le blé symbole de vie dans les campagnes. La simplicité apparente du tableau renforce l'impression de vide.



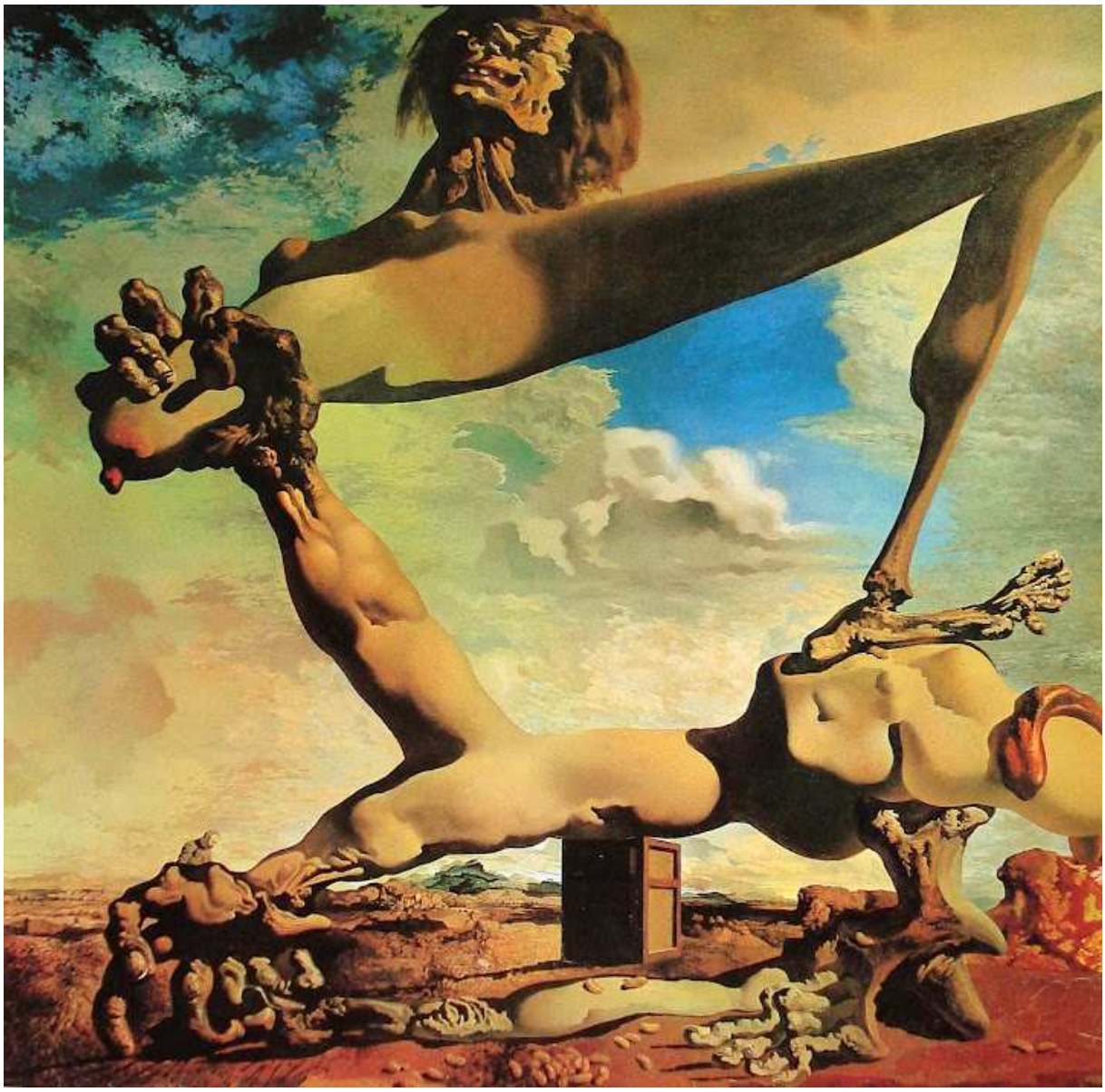
Champ de blé aux corbeaux, Vincent Van Gogh, 1890, Huile sur toile de 1890, 103 X 50

Devoir de fin de séquence sur un poème de Cadou et un tableau de Dali

Aller simple

Ce sera comme un arrêt brutal du train
Au beau milieu de la campagne un jour d'été
Des jeunes filles dans le wagon crieront
Des femmes éveilleront en hâte les enfants
La carte jouée restera tournée sur le journal
Et puis le train repartira
Et le souvenir de cet arrêt s'effacera
Dans la mémoire de chacun
Mais ce soir-là
Ce sera comme un arrêt brutal du train
Dans la petite chambre qui n'est pas encore située
Derrière la lampe qui est une colonne de fumée
Et peut-être aussi dans le parage de ces mains
Qui ne sont pas déshabituées de ma présence
Rien ne subsistera du voyageur
Dans le filet troué des ultimes voyages
Pas la moindre allusion
Pas le moindre bagage
Le vent de la déroute aura tout emporté.

René Guy Cadou, *le diable et son train,* 1947-1948



Salvador Dali, *Construction molle aux haricots bouillis,* 1936, huile sur toile, 100 X 99

Devoir sommatif sur « aller-simple »

Quel est le thème du texte ? Justifiez.

Quel sentiment domine à la lecture de ce texte ?

Comment justifiez-vous le titre ?

Le premier vers utilise un procédé d'écriture, lequel ? Quel est l'effet produit par cette figure de style ?

Quel est le temps dominant utilisé ? Pourquoi est-ce surprenant ?

L'homme est de passage sur cette terre, quelle est la figure de style qui reprend cette idée ? Nommez- la et expliquez l'effet produit.

Dans ce poème l'auteur mêle sa propre mort avec une mort plus généralisée qui a eu cours lors de la seconde guerre mondiale, relevez ce qui dans ce texte rappelle cet épisode historique.

Le peintre Salvador Dali a lui aussi exprimé la disparition de l'homme comme conséquence de la guerre. Comment aborde-t-il ce thème dans cette toile. Vous vous attacherez à relever les éléments qui indiquent la destruction.

Quel message le peintre a-t-il voulu transmettre ?

Éléments de correction

Le thème de ce poème est la mort à venir du poète ; le vers « ce sera comme un arrêt brutal » repris deux fois en est la métaphore. Les négations « pas », l'adverbe « rien » ajoutent à l'idée de l'absence ainsi que des mots comme l'adjectif « ultimes », les verbes « s'effacera » ; « aura tout emporté ». Le poète explore toutes les ressources de la langue pour dire l'absence.

On retrouve à la fois le regret mais aussi une colère contenue de devoir disparaître ; pour le poète sa condition de mortel lui est difficilement supportable d'autant qu'après sa disparition « le train repartira et le souvenir de cet arrêt s'effacera ».

Le titre aller simple, l'idée du voyage dont on ne revient pas ajoute à ce désespoir.

La comparaison du premier vers dit cette impossibilité à mettre en mots la mort, c'est comme si par la comparaison le poète tentait d'approcher ce qui est difficilement concevable.

Le temps utilisé est essentiellement le futur qui contribue à confirmer la proximité de la mort et d'en faire quelque chose d'irrémédiable. La vie continue pour tout ce que le poète a pu approcher : la partie de carte reprendra, les lampes éclaireront mais de lui « rien ne subsistera ».

La métaphore filée du voyage traverse le texte avec le »train », le « voyageur », les « ultimes voyages », « bagage ». On pourrait donner 2 significations souvent reprises dans la littérature : l'homme est de passage sur terre. La seconde signification peut renvoyer à ce que vient de vivre Cadou puisque ce texte est écrit peu d'années après la seconde guerre mondiale : l'idée que le destin des hommes peut très vite basculer au gré des événements historiques est présente dans ce poème .

Certaines images : « le wagon » ; « une colonne de fumée » ; « ultimes voyages » peuvent rappeler les camps d'extermination de la seconde guerre mondiale. Dans cette période avec le traumatisme pour ceux qui ont vécu cet épisode difficile il y a peut- être le sentiment d'une plus grande vulnérabilité. Cadou a vu la mort de près (Cf « les fusillés de Chateaubriant ») et il envisage sa propre mort qui, d'ailleurs, surviendra peu de temps après l'écriture de ce recueil.

Le tableau de Salvador Dali reprend ce thème de la destruction de la guerre. On remarque dans son tableau le corps disloqué : on perçoit une tête déformée, des mains, des pieds, des os… le ciel est chargé de nuages, éléments insolites les haricots (le titre nous indique qu'il s'agit de haricots, on aurait pu penser à des vers qui se nourrissent des corps) sont sur le sol. Le buste est écrasé par l'os. On a l'impression qu'il s'agit là d'un monstre qui s'entretue lui –même (les élèves en situation d'évaluation ne sauront peut-être pas qu'il est fait mention de la guerre civile espagnole qui va éclater quelques mois plus tard).

Tout concourt à donner ici une impression de destruction, de violence et de désolation. La langue arrachée évoque la perte de la liberté d'expression et les tortures qui sont le fruit de tout conflit. Bien sûr il s'agit avant tout de provoquer une réaction de dégoût et de rejet de ce que peut engendrer la guerre.

Annexe 1 :

Méthodologie pour l'analyse d'un texte.

L'origine du texte
L'auteur : qui est-il ? (nom, profession…)?
Quelle est la source du texte (roman, article de presse…)
Le texte dans le temps et l'espace : à quelle date le texte a-t-il été écrit ? Nationalité de l'auteur.

Trois temps dans toute étude de texte : de quoi le texte parle-t-il ? Comment ? Pourquoi ?

Mais avant tout partir des représentations des élèves en leur demandant de justifier c'est ce qui leur permettra de confirmer ou de rectifier leur analyse.

Le texte dans son époque

Le texte fait-il référence à des événements historiques précis ? Lesquels ?

De quoi le texte parle-t-il ? Les premières impressions :
Justifier ces premières impressions par des repérages précis dans le texte.
Repérer par exemple les champs lexicaux dominants ou les mots importants ou tout autre élément significatif.

Comment ? Etude des caractéristiques du texte

Est-ce un récit ? (roman, nouvelle, autobiographie...)
Quelques outils à utiliser si cela est pertinent en fonction du texte choisi : le système des temps, le type de texte, la focalisation, l'ordre de la narration, le rythme du récit...

Est-ce une poésie ?
Quelques outils : la mise en page, la versification, le jeu sur les sonorités, le vocabulaire, le système des temps...

Est-ce une pièce de théâtre ?
Quelques outils à utiliser si cela est pertinent en fonction du texte choisi : les répliques et les didascalies, la prise de parole des personnages, les modes et les pronoms personnels employés, la mise en espace, le découpage en actes et scènes...

Est-ce un texte d'idées ? (articles de journaux, critiques, avis...)
Quelques outils à utiliser si cela est pertinent en fonction du texte choisi **:** les modes et les temps des verbes, les personnes utilisées, les arguments, les marques de jugement...

…

Pourquoi ?(ou la visée du texte)

Quel est le but de l'auteur en écrivant ce texte ? Divertir, raconter une histoire ? Plaire ? Dénoncer quelque chose ? Faire réfléchir le lecteur ?

Annexe 2

Fiche méthodologique pour l'analyse d'un tableau

Mais avant tout partir des représentations des élèves en leur demandant de justifier c'est ce qui leur permettra de confirmer ou de rectifier leur analyse.

En 3 temps : dénoter, connoter, analyser

Dénoter : dire ce que l'on voit à savoir :

Décrire le référent c'est à dire ce qui est montré sur l'image. Le tableau est-il réel ou imaginaire, figuratif ou non figuratif ?

La composition formelle de l'image : le cadre, le champ, le hors champ, les couleurs.

Connoter : dire ce que l'on interprète et pour ce faire :

Analyser : mettre en relation les éléments dénotés et les connotations

Comment analyser d'une œuvre figurative ?

Analyse du sujet :

A quel genre l'œuvre appartient-elle : nature morte, portrait, paysage, scène de guerre, sujet historique…

Que voit-on (décor, personnage, attitudes, costumes, objet…)

Quelle valeur symbolique peut-on attribuer à certains de ces éléments ?

Analyse des choix techniques :

Quel mode de représentation l'artiste a-t-il choisi ? Veut-il donner l'illusion de la réalité ? Reproduit-il un aspect du réel ou en fait-il une interprétation ?

Quelle composition a-t-il adopté ? Les lignes dominantes sont-elles verticales? Horizontale s? Obliques ? Rectilignes ? Y –a-t-il une impression de stabilité ? De dynamisme ? De déséquilibre ?

Quelle palette a-t-il choisi ? Dégradé de couleurs ? Harmonie de pastels ? Contrastes de couleurs ?

Quelles sont les impressions ressenties : impressions d'ordre ou de désordre, de plaisir, de malaise ?

Image et culture :

Une image s'inscrit dans une époque particulière dont elle respecte généralement les codes de représentation et dans laquelle elle peut aussi renouveler ces codes et affirmer sa singularité.

Parce que chaque image porte en elle les traces de la culture de son époque, il importe de se poser les questions essentielles sur le contexte et les conditions de sa réalisation. Il faut s'interroger sur le moment et le lieu dans lesquels l'image apparaît.

En vue de l'épreuve de l'histoire des arts, quelques compléments

Image et espace :

Les codes chromatiques :

Les couleurs attirent l'œil. Elles sont chaudes (jaunes, orangé, orange, rouge) ou froides (proches du vert et du bleu). Par convention, les couleurs permettent d'identifier la réalité mais les couleurs ont aussi des valeurs symboliques très fortes, le rouge peut connoter le sang, la vie, l'érotisme, la violence…

La lumière peut aussi faire l'objet d'une observation : d'où vient-elle ? Qu'éclaire-t-elle ? Que cache-t-elle ?

Les codes morphologiques :

Le regard est naturellement attiré par des points forts de l'image : taches de couleurs, zones de lumière, d'obscurité…

Il est aussi sensible aux lignes de force :

Horizontales (table, mur, route... qui traduisent l'immobilité ou soulignent une composition.

Verticales (une porte, un arbre, un personnage…) qui peuvent découper l'espace, marquer la force.

Diagonales, obliques qui expriment le mouvement, le déséquilibre.

Les lignes de fuite qui convergent vers un point jouent aussi un rôle essentiel pour accentuer une impression de profondeur, de perspective.

Analyser

En mettant en relation les éléments dénotés et connotés quelle interprétation peut-on faire du sens de cette œuvre ?